

Article 3: Sont assujettis à la présente loi, toute personne physique civile ou militaire, dépositaire de l'autorité publique, chargée de service public même occasionnellement, ou investie d'un mandat électif; tout agent ou employé de l'Etat, des collectivités publiques, des sociétés et entreprises d'Etat des établissements publics, des organismes coopératifs, unions, associations ou fédérations desdits organismes, des associations reconnues d'utilité publique, des ordres professionnels, des organismes à caractère industriel ou commercial dont l'Etat ou une collectivité publique détient une fraction du capital social, et de manière générale, toute personne agissant au nom ou pour le compte de la puissance publique et/ou avec les moyens ou les ressources de celle-ci.

Les dispositions de la présente loi sont aussi applicables à toute personne morale qui a participé à la commission de l'infraction.

MALI

L'information est l'oxygène des temps modernes

LUNDI 05 JUILLET 2021

885

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Front social

Satisfecit de l'UNTM et grogne des syndicats enseignants



Apaisement du front social : L'UNTM obtient l'harmonisation de la grille salariale



URD : Guerre ouverte contre Boubou Cissé !



COVID 19

CORONA VIRUS

PROTEGEONS NOUS ET PROTEGEONS LES AUTRES

Suivi des actions de prévention et de riposte au

04 juillet
2021

RESPECTONS LES MESURES BARRIÈRES



Porter le masque quand la distance de sécurité ne peut être respectée



Se laver les mains régulièrement



Tousser ou éternuer dans le coude



Respecter la distance de sécurité



Utiliser le gel hydro-alcoolique pour vous désinfecter les mains



Eviter de se serrer les mains



Eviter de se toucher le visage : la bouche, les yeux ou le nez

Echantillons testés

862

Nouveaux cas confirmés

11

Nouveaux guéris

3

Nouveaux décès

1

Au cours des dernières 24 H

12 malades hospitalisés dans les structures de prise en charge dont
00 cas graves en soins intensifs
29 suivis à domicile

Bilan global de la situation du Covid 19

cas confirmés

14 449

Guéris

10 082

Décès

527

dont 137 font l'objet d'un suivi médical



MALIKILÉ

Sensibilisation

Ministère de la Santé et du Développement Social

P.12



P.15



P.18



/ Une /

Front social : Satisfecit de l'UNTM et grogne des syndicats enseignants

P.4

/ Brèves /

Tiébilé Dramé président du PARENA : « Il faut une autorité nationale de gestion des élections »

P.11

Selon la ministre française de la défense : Des responsables de DAECH éliminés ou capturés au Sahel

P.11

Mali : La 43^e promotion de l'EMIA immortalise le président Amadou Toumani Touré

P.12

Mali : Ouverture ce samedi 03 juillet 2021 des travaux du cadre stratégique permanent CSP à Kidal

P.12

Mali : Une bande de voleurs de véhicules aux arrêts

P.13

Communiqué de presse de la Croix-Rouge malienne : Dénonciation de rumeurs sur les réseaux sociaux

P.13

/ Actualité /

Apaisement du front social : L'UNTM obtient l'harmonisation de la grille salariale

P.14

PAAEDC : Face aux défis et enjeux climat-énergie

P.15

Réseaux mobiles 5 G : Bakary Konimba Samaké fait honneur au Mali

P.16

Moussa Koné de « Koné Création » fournit 5 des 6 Spécialistes de couture à la Fonction Publique : Les félicitations du Gouverneur de Kayes

P.17

/ Politique /

RPM : 20 ans dans l'arène politique

P.18

URD : Guerre ouverte contre Boubou Cissé !

P.19

Ibrahima N'Diaye, 2^e vice-président de l'URD : « Nous appuyons cette deuxième phase de la transition »

P.20

Assimi Goita vs bah N'Daw : Poker menteur !

P.21

/ Culture & société /

Photo : Hommage à Malick Sidibé

P.22

/ International /

Rétrogradée en tempête tropicale : Après Haïti, Elsa se dirige vers Cuba

P.24

Afrique du Sud : Zuma obtient le réexamen de sa condamnation, ses soutiens rassemblés

P.25

/ Sport /

Euro 2021 : L'Angleterre écrase l'Ukraine et rejoint le Danemark dans le dernier carré

P.26

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié [Bamako – Mali]

Email : ampikile@gmail.com

Site Web : www.malikile.com

Contacts : +223 70 44 22 23

• **Gérant :** Moctar Sow

• **Redacteur en Chef :**

• **Rédaction Générale :** Karamoko B. Keïta, Moctar Sow, Diala Teny Konaté, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo

• **Service Commercial :** Youssouf Diarra

• **Secrétariat :**



Front social Satisfecit de l'UNTM et grogne des syndicats enseignants

Au lendemain de sa prise officielle de fonction, le Premier ministre de la Transition, Choguel Kokalla Maïga, avait consacré sa toute première visite à l'Union Nationale des Travailleurs du Mali (UNTM). A l'occasion de cette visite, la centrale syndicale malienne qui regroupe les travailleurs tant du secteur public que privé, avait donné dix jours francs au Chef du Gouvernement pour satisfaire entièrement ses doléances. A défaut de quoi, elle menaçait de repartir en grève pour une durée illimitée. C'était le premier dossier brûlant sur la table du Gouvernement qui nécessitait une prise en charge diligente. Après des rencontres tous

azimuts la nouvelle est tombée la semaine dernière : le Gouvernement et l'UNTM sont parvenus à un accord. Ainsi le spectre d'une grève illimitée qui ne manquerait pas de plonger le Mali dans une crise encore plus profonde était balayé. Ce 1er juillet 2021, la centrale syndicale des travailleurs a publié une lettre circulaire pour confirmer l'accord trouvé avec les autorités de la Transition. Si ledit accord est une première victoire du Gouvernement Choguel Kokalla Maïga sur le front social, celle-ci pourrait toutefois déboucher sur une autre crise venant cette fois-ci des Syndicats d'enseignants signataires du 15 octobre 2016 qui s'inquiètent de la menace sur

le fameux Article 39 de leur Statut particulier signé avec les militaires.

Dans une Lettre circulaire en date de ce jeudi 1er juillet 2021, l'Union Nationale des Travailleurs du Mali (UNTM) informe ses militants et toute la population malienne de l'accord avec le Gouvernement du Mali sur ses revendications au profit de l'ensemble des travailleurs du Mali. Ladite Lettre circulaire nous apprend que dès « le mercredi 09 juin 2021 le Premier ministre a reçu une délégation de l'Union Nationale des Travailleurs du Mali à son domicile et le mardi 15 juin 2021, il a effectué sa première visite au siège de l'UNTM à la Bourse du Travail, accompagné de Madame la ministre

du Travail, de la Fonction publique et du Dialogue social ». Ces deux rencontres soulignent toute l'importance qu'accordent les nouvelles autorités de la Transition au règlement de la crise née de l'insatisfaction des revendications de la centrale syndicale des travailleurs maliens malgré l'engagement des premières autorités de la Transition alors dirigées par le Président Bah N'Daw et le Premier ministre Moctar Ouane. On se souvient de la grève générale de 05 jours décrétée par l'UNTM qui a paralysé le Mali entre le 17 et le 25 mai 2021. La rencontre du 15 juin 2021 qui était censée aplanir les difficultés en vue d'un accord entre les parties, a débouché sur un ultimatum. En effet, l'UNTM avait donné un délai de 10 jour franc aux autorités de la Transition pour satisfaire toutes ses revendications. Le Premier ministre et son Gouvernement se sont ainsi attelés à la tâche avec l'implication personnelle du Président Assimi Goïta qui a reçu les membres de la centrale syndicale, et celle du Haut Conseil Islamique du Mali (HCIM) en la personne de Chérif Ousmane Madani Haïdara « dont la sagesse a assuré la sérénité des dis-



cussions ». L'UNTM, qui utilisera sans doute d'autres canaux pour donner plus de détails sur les acquis, annonce dans sa Lettre circulaire le « dénouement heureux des discussions directes d'une part avec le Chef de l'État, Président de la Transition Son Excellence Assimi Goïta et d'autre part le Premier ministre, Chef du Gouvernement de la Transition Monsieur

Choguel Kokalla Maïga ». La Lettre circulaire confirme les informations qui ont filtré dans l'opinion publique en indiquant que « Des mesures fortes en vue de l'apaisement du climat social, de la consolidation de la justice sociale, de l'égalité des chances et de la rectification de la Transition ont été convenues ». En fait, le Gouvernement de la Transition a sa-





tisfait à l'une des exigences de l'UNTM qui se rapporte à la justice et à l'égalité des chances des travailleurs maliens. En effet, une grande disparité existe entre les traitements des travailleurs du Mali selon les catégories et à l'intérieur de celles-ci ainsi que les primes allouées. Pour corriger cette injustice, le Gouvernement a donc pris l'engagement d'«uniformiser les grilles salariales» des travailleurs maliens. En même temps le Gouvernement s'engage à procéder à la relecture des textes de l'OCLEI (Office central de lutte contre l'enrichissement illicite) qui semblent exclure certaines catégories de Maliens, notamment les Députés, de l'obligation de la déclaration des biens. On se souvient de la grève de protestation du Syndicat national des travailleurs de l'administration d'État (SYNTADE) contre ce qu'elle a considéré comme une discrimination dans la lutte contre l'enrichissement illicite. Si l'on sait que le secrétaire général du SYNTADE n'est autre que celui de l'UNTM, Yacouba Katilé, on mesure l'importance que revêt pour celui-ci la relecture des textes de l'OCLEI. C'est donc un dénouement heureux entre le Gouvernement et l'UNTM que vient d'apprendre l'ensemble des Maliens particulièrement les populations qui sont les plus vulnérables en cas de grève. La menace de la grève illimitée,

qui aurait plongé le Mali dans une crise dont on ne peut mesurer l'impact mais qui aurait été une catastrophe pour tous, est donc ainsi écartée. Il faut espérer que les autorités de la Transition feront un point d'honneur à tenir les engagements pris. En effet, un climat délétère de suspicion et de crise de confiance s'était installé entre l'UNTM et les Gouvernements passés car ceux-ci ont pris des engagements qu'ils n'ont jamais honorés. On peut compter sur l'honorabilité d'Assimi Goïta et de son Premier ministre Choguel Kokalla Maïga pour traduire en actes les engagements pris au nom de l'État du Mali.

Cependant, «l'harmonisation des grilles salariales» de tous les travailleurs risquerait d'impacter celles des corporations qui ont obtenu un statut particulier dans la Fonction publique malienne, statut qui leur a conféré des avantages financiers parfois substantiels. C'est le cas des Syndicats enseignants signataires du 15 octobre 2016 qui avaient paralysé l'école malienne entre 2019 et 2020 par une grève illimitée. L'école malienne se remet petit à petit de cette période qui fut une grande épreuve pour les élèves et les parents d'élèves, le Gouvernement d'alors dirigé par Boubou Cissé, et les enseignants eux-mêmes qui passèrent plusieurs mois sans salaires. Ce

sont les militaires qui ont débloqué cette douloureuse situation en accordant aux enseignants les faveurs liées à l'application de l'Article 39. Or «l'harmonisation des grilles salariales» si elle ne débouchait pas au moins sur le maintien des avantages liés à l'application de l'Article 39, serait de nature à irriter les enseignants car elle remettrait en cause un acquis intervenu à la suite de sacrifices énormes. Les enseignants n'accepteront jamais une remise en cause des avantages liés à l'application du fameux Article 39 qui leur a apporté tant de bien. Déjà les syndicats enseignants menacent de retenir les notes des derniers mois de l'année scolaire et pourraient bien boycotter les dernières évaluations scolaires et les examens de fin d'années. C'est pourquoi l'on scrutera méticuleusement les prochaines décisions gouvernementales visant les travailleurs maliens. Un combat a été gagné par Assimi Goïta et Choguel Kokalla Maïga mais les affaires ne font que commencer. Si le cap est maintenu, les autorités de la Transition pourront bien se sortir du guépier malien qu'est le front social.

■ Diala Thiény Konaté

■ Ambassade des Etats-Unis au Mali

Aujourd'hui, nous célébrons le 245ème anniversaire de l'Indépendance des États-Unis! À cette occasion, l'Ambassadeur Hankins a évoqué les relations américano-maliennes de ces dernières années et les nombreux efforts que nous avons déployés ensemble malgré les difficultés auxquelles nos deux pays et le monde entier ont été confrontés. L'Ambassadeur Hankins a aussi exprimé les vœux des États-Unis pour le Mali. « Nous espérons que l'année prochaine sera une année de succès. Nous sommes là avec vous, et nous continuons à aider le Mali dans plusieurs domaines comme la santé, la justice, l'assistance humanitaire etc. » dixit Amambassadeur Hankins. Fêtez avec nous ce 245ème anniversaire de l'indépendance des États-Unis à travers cette ! Vives les relations Américano-Maliennes !



■ Soumeylou Boubeye Maiga

Aujourd'hui samedi 3 juillet 2021 ! J'ai procédé à Faladje (cercle de Kati) à la remise d'une ambulance aux aires de santé des Communes rurales de Djiba-Faladje, de Daban et de Torodo. J'ai également offert un moulin aux femmes de Daban qui nous avaient sollicité lors de l'un de nos passages.



■ Présidence de la République du Tchad

COMMUNIQUE DE PRESSE

Le Président du Conseil Militaire de Transition, Président de la République, Chef de l'Etat, le Général de Corps d'Armée, MAHAMAT IDRIS DEBY ITNO a quitté N'Djaména ce matin, à destination de Paris en France. Dans la capitale française, le Président de la République effectue une visite d'amitié et de travail.

Le Chef de l'Etat a été salué à son départ à l'aéroport international Hassan Djamous, par le Premier Ministre de Transition, M. Pahimi Padacké Albert, quelques membres du gouvernement, ceux du Cabinet de la Présidence et le Maire de la ville de N'Djaména.

Fait à N'Djaména, le 04 juillet 2021

La Directrice Générale Adjointe de la Communication
AÏCHA KHALIL BILAL



■ Moussa Mara Yelema

Sur invitation du Centre d'études prospectives et stratégiques CEPS, j'ai intervenu lors de l'atelier de réflexion sur les questions de défense et de sécurité. Cet événement organisé à Paris ce vendredi 2 juillet en présence de la Maire de Paris et du chef d'Etat major de l'armée française, aborde les thématiques de la sécurité globale, des menaces futures à analyser et du dialogue stratégique indispensable entre l'Europe et l'Afrique.



■ Bouba Fané



Hier par Hasard cette grande Dame, une vitrine et une icône qui fait la fierté du Mali à l'international, Niuma Belleza m'a montrée sa considération lors du Mariage dîner de mon cousin.

Au retour je lui ai dit que ma personne aussi à une forte considération pour les fiertés maliennes, et je me suis engagé à réaliser un reportage publicitaire gratuit sur ces établissements hôteliers et ces produits sur BF Tv.

Les icônes et les fiertés du Mali méritent notre profonde considération.



■ Infosport en direct live



"Pour moi, les seuls génies de toute l'histoire du football ont été Pelé, Maradona et Messi.

Tous les autres grands sont très bons, mais ils ne se rapprochent pas. C'est juste ma pensée. Maradona et Messi font des choses brillantes que d'autres ne font même pas. Ils peuvent réfléchir. Ils y pensent et le mettent en pratique. Avec Pelé, ils ont

été et sont des footballeurs uniques, vraiment impressionnants. Cristiano Ronaldo est très fort, il vous fait tout gagner, mais Messi est un génie et il est autre chose. J'ai joué contre Messi quand il avait 16 ans et j'étais étonné. Il a fait les mêmes choses qu'il fait aujourd'hui, parce qu'il est né un génie. Il invente des choses que les autres ne voient pas. Cristiano Ronaldo est devenu un champion, mais ce n'est pas un génie du football."

- FABIO CAPELLO.



Abdoul Niang

18 oct. 2019 · 🌐

Ce policier est un voleur et un arnaqueur. Il ternit aujourd'hui l'image de la police nationale et représente un danger pour la société. Il verra très bientôt! 😂😂😂



Son nom? Sergent-chef Sidi Tamboura du syndicat de la police APN.

On revient pour te démasquer 😂😂😂



■ Radio Guintan



Un militaire arrêté pour trafic de drogue à la prison de Bamako.

Un militaire de l'armée de l'air qui refusait obstinément de se soumettre à la fouille réglementaire a été surpris avec plus d'un kilo de chanvre indien.

Le soldat arrêté par les hommes du Colonel Adama Guido et remis à la brigade territoriale de gendarmerie.



Kidal: encore et toujours l'accord d'Alger.

MESSAGE : Président National du CIAT,

Collectif intégrateur des immochagues et alliés de Tombouctou

A l'intention de la haute assemblée d'organisation et de haut pilotage des assises CSP de Kidal,

Au nom de 212 villages et fractions et de 116 conseillers municipaux et maires issus de 22 communes de la Région de Tombouctou et des Diaspora, je voudrais souhaiter une réussite éclatante aux assises de l'espoir et de l'espérance de Kidal,

Chers Initiateurs CSP, votre engagement et leadership incontestablement avérés demeurent pour le collectif intégrateur des immochagues et alliés de Tombouctou- CIAT un viatique au titre de la stabilité zonale de nos communautés.

Un viatique incontournable pour toute alternative crédible de paix et de satisfaction des besoins à la fois sociaux et sécuritaires,

Toutes choses qui doivent être un credo et un sacerdoce pour toutes îles entités sociales et communautaires de nos régions.

Nous fondons un espoir et une espérance à la convenance des attentes de nos populations desquelles nous tenons la légitimité dont les lueurs illuminent notre forte conviction aux assises de Kidal,

Honorables Initiateurs

le demeure persuadé que les présentes assises seront un miroir qui sera le mouiroir de toutes les médisances de nuisance et de divergences stériles.

A cet effet, nous vous encourageons de faire illuminer par dissémination les effets des présentes assises - gage des balises à tous égards d'un affermissement et raffermissement synergiques et énergiques aux fins d'accentuer les efforts de reconnaissance et déréconciliation tous azimut !

Ce zoom, le CIAT en fait sien et ses assises et leurs conclusions et recommandations, le CIAT en fait et fera usage à la hauteur de l'espérance au sein de l'espace communautaire commun et au sein de l'édifice trempé de la solidification des liens sociaux, historiques et géographiques d'avec ses initiateurs.

Le conseil des sages du CIAT vous fait les bénédictions et la coordination nationale du CIAT et tout le collège du bureau National de même que les coordinations des cercles et des Diaspora vous remercient pour la marque d'estime que nous mesurons à sa juste valeur et réciproquement, recevez nos vives félicitations pour ces assises dont la trempe et l'échelle sont d'une envergure sans précédent.

Fait à Bamako le 2 juillet 2021

#Signé : Ibrahim ag Nock

Président du Collectif Intégrateur des immochagues et alliés de Tombouctou.



■ Koulouba Actu



La société Cissé Technologie vient d'être déboutée par la Cour de justice de la Cédéao suite au procès contre l'Etat malien pour l'annulation de la procédure de l'appel d'offres du marché de la carte d'identité biométrique sécurisée couplée à la carte de l'Assurance maladie obligatoire (AMO). En d'autres termes, le Pdg de Cissé Technologie, Mohamed Cissé, a tout simplement perdu ce procès qu'il espérait gagner devant la juridiction commune où il réclamait la condamnation de l'Etat malien à lui verser une somme faramineuse de 697 583 164 725 de Fcfa.



■ FIGARO DU MALI



Seydou Mamadou Coulibaly chez le chef de Niéro du Sahel

Une délégation du mouvement Benkan, conduite par le Président Seydou Mamadou Coulibaly est arrivée à NIORO DU SAHEL.

Le Président et sa délégation sont actuellement en compagnie de Moulaye Oumar fils du Chérif de NIORO DU SAHEL.

Unis pour le Mali !

#Benkan

#Lepactecitoyen



■ Casimir Apiè Sangala



J'avais épousé les valeurs du RPM en 2001 avec Sambi Touré. Très attaché au sens de la fidélité, sa démission entraîne la mienne.

■ RFI



À moins de trois mois du retrait total des troupes étrangères d'Afghanistan, les talibans continuent de gagner du terrain. Depuis quelques jours, ils intensifient leurs attaques sur la province du Badakhshan dans le nord-est qu'autour de la capitale provinciale de Kandahar dans le sud.



■ Activiste Tv



#Kayes : 2 ème Pont

A peine inauguré voilà le 1er rond-point du deuxième Pont de Kayes côté kamakôlè route Di-boli. Une construction de plus de 50 milliards, franchement c'est sans commentaire. Ni Bè téssé ka kê kouma yé mais si les autorités n'agissent pas vite d'ici deux mois cette route sera impraticable. Madou Koné



■ Daouda Bakary Kone



Dites au président Assimi de continuer comme ça ! Il ne faut pas céder au Baga Baga de la France. La France a déjà échoué en Afrique. Ambikô

■ RFI Afrique



La tension monte dans le royaume d'Eswatini, cette enclave au milieu de l'Afrique du Sud autrefois appelé le Swaziland. Depuis plusieurs semaines, des centaines de jeunes protestent contre cette monarchie absolue. Cette semaine plusieurs personnes ont été tuées et des dizaines blessées, selon les militants. Le calme est revenu dans la capitale, mais l'armée est omniprésente, raconte une manifestante, qui souligne que ces manifestations sont sans précédent.



**Tiébilé Dramé président du PARENA :
« Il faut une autorité nationale de
gestion des élections »**



Le président du PARENA, Tiébilé Dramé, estime qu'il faut obligatoirement un organe unique pour l'organisation des élections. Dans un communiqué relayé par les réseaux sociaux, il décortique le nom et les modalités qu'il faut pour mettre en place cette structure.

Au moment où Me Kassoum Tapo soutient qu'il est illusoire de vouloir un organe unique de gestion des élections, le président du Parena, Tiébilé Dramé, affirme qu'il est bel et bien possible et dans le délai imparti. Il va plus loin, « la création d'un organe unique de la gestion des élections est une recommandation du dialogue national inclusif (DNI) ». Il a ajouté que les journées de concertations récentes ont réaffirmé au cours de ses ateliers, de transférer les prérogatives relatives de l'Administration territoriale, de la DGE et de la Céni, à cet organe unique.

« Le tout passerait d'abord par la modification de la loi électorale, précise le communiqué. Ensuite mettre en place une structure pour la création d'un organe transitoire pour organiser uniquement les élections législatives et présidentielle. Ledit organe doit être permanent, autonome, unique et consacré par la constitution et sera dénommé Autorité nationale de gestion des élections (Ange) ».

Ladite autorité sera présidée par un Conseil d'orientation et de contrôle de 20 membres issus des forces vives de la Nation et un Secrétariat exécutif de 9 membres permanents recrutés entre le MADT, le DGE et la Céni.

Le Conseil d'orientation et de contrôle aura à sa tête un président et un vice-président tous les deux sélectionnés sur appel à candidature avec des critères bien définis et nommés par décret présidentiel. Après les deux présidents, il y aura 10 membres qui seront désignés du rang des partis politiques et le reste réparti entre la société civile, les religieux, les organisations professionnelles et autres.

Au regard du parti Parena, la difficulté majeure de ces tâches relève du déficit de confiance entre le pouvoir, la classe politique et les électeurs. Cela est dû à la récurrence des contestations électorales au Mali, souligne le communiqué.

Koureichy Cissé / Source : Mali Tribune

**Selon la ministre française de
la défense : Des responsables de
DAECH éliminés ou capturés au Sahel**



Plusieurs cadres du groupe État islamique au grand Sahara (EIGS) sont morts ou ont été capturés ces dernières semaines par la force française Barkhane et ses partenaires, a indiqué hier la ministre française des Armées, Florence Parly.

Conformément aux rumeurs qui se multipliaient ces dernières semaines, Abdelhakim al-Sahraoui, "figure très médiatique de l'EIGS connu pour son application très stricte de la charia" et ses vidéos de décapitation, est mort récemment, a affirmé Florence Parly, lors d'une rencontre avec l'Association des journalistes de défense. "Nous avons eu confirmation qu'il était mort au mois de mai dans des circonstances encore inconnues", a-t-elle expliqué.

Par ailleurs, dans le cadre d'une opération appelée Solstice, conduite au mois de juin par Barkhane, les forces armées nigériennes et la task force européenne Takuba, deux lieutenants de l'émir de l'EIGS Adnan Abou Walid Sahraoui ont été faits prisonniers. Il s'agit de Sidi Ahmed Ould Mohammed alias Katab al-Mauritani, et de Dadi Ould Chouaib, alias Abou Dardar, dont la capture a déjà été annoncée récemment. Six jihadistes ont été par ailleurs "neutralisés", a précisé la ministre, dont le cadre touareg de l'EIGS Almahmoud Al Baye alias Ikaray, présenté comme le "chef d'un groupe de combattants dans la région de Ménaka, à la frontière avec le Niger".

La France se prépare à entamer un désengagement progressif du Sahel. La force Barkhane (5100 hommes actuellement) va disparaître au profit d'un dispositif recentré sur la lutte antiterroriste et l'accompagnement au combat des armées locales, via le groupement de forces spéciales européennes Takuba qui doit encore monter en puissance.

Selon le projet étudié par Paris, la France prévoit de quitter des bases du nord du Mali-Tessalit, Kidal et Tombouctou- d'ici à fin 2021 pour concentrer sa présence sur les emprises de Gao et Ménaka, plus proches de la zone dite des "trois frontières", aux confins du Mali, du Niger et du Burkina Faso, ainsi qu'à Niamey, la capitale du Niger. Paris compte parallèlement poursuivre sa traque des chefs des groupes jihadistes et a revendiqué plusieurs succès importants ces derniers mois.

R. I./Agences / Source : Liberte-algerie

Mali : La 43^e promotion de l'EMIA immortalise le président Amadou Toumani Touré



La place d'Armes du Centre d'instruction Boubacar Sada Sy de Koulikoro a abrité vendredi la cérémonie de sortie de la 43^e promotion de l'École militaire interarmes de Koulikoro (Emia). L'événement était présidé par le chef de l'État, chef suprême des Armées, colonel Assimi Goïta. C'était en présence de Mme Touré Lobbo Traoré, veuve de l'ancien président de la République, général d'Armée feu Amadou Toumani Touré qui est le parrain de la 43^e promotion de l'Emia. Des autorités militaires, politiques et coutumières étaient également présentes.

Cette promotion est constituée de 63 officiers dont 4 femmes et 14 étrangers venant de plusieurs pays africains. Ces officiers nouvellement promus viennent d'effectuer un cycle de deux ans de formation. Le major de la promotion du cycle normal s'appelle sous-lieutenant Véronique Dakouo du Mali. Elle a obtenu une moyenne de 17,39/20.

Cette cérémonie de sortie de promotion a été couplée à celle du cycle spécial (2020-2021) d'une année qui compte 50 officiers, tous de nationalité malienne dont un personnel féminin. Ceux-ci sont majoritairement des ingénieurs dans plusieurs spécialités. Le major de cette promotion est sous-lieutenant Tiécoura Oumar Tougouté avec une moyenne de 16,62/20. Après avoir reçu des mains de leurs aînés leurs sabres et épaulettes, les officiers des deux promotions ont prêté serment devant le chef suprême des Armées.

Selon le président de la Transition, l'étape que ces jeunes officiers viennent de franchir marque le début d'une longue et exaltante carrière de meneurs d'hommes. Pour relever les défis auxquels ils seront confrontés quotidiennement, colonel Assimi Goïta a invité les jeunes officiers « à plus de rigueur, de détermination, d'engagement, d'abnégation et surtout



Mali : Ouverture ce samedi 03 juillet 2021 des travaux du cadre stratégique permanent CSP à Kidal



Le ministre de la réconciliation nationale, de la paix et de la cohésion nationale, chargé de l'accord pour la paix et la réconciliation nationale, le colonel major Ismaël Wagué accompagné d'une délégation du ministre et du chef de la mission d'appui à la réconciliation nationale MARN, participe à la rencontre d'opérationnalisation du cadre stratégique permanent (CSP) du 03 au 05 juillet à Kidal. Le CSP s'est fixé un certain nombre d'objectifs, il s'agit entre autres de concrétiser la mise en synergie des efforts de la mise en œuvre de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation Nationale issu du processus d'Alger, d'opérationnaliser les mécanismes conjoint de la lutte contre l'insécurité sous toutes ses formes afin de garantir la libre circulation des personnes et des biens ainsi que la prise en compte des aspirations des populations. Pour rappel, le CSP a été créé le 06 mai 2021 à Rome par la CMA et la Plateforme des Mouvements signataires du 14 Juin 2014 d'Alger.

CCM_MARN

de la ténacité ». Aussi, il leur a demandé d'avoir le souci constant des femmes et des hommes qui seront placés sous leur commandement, sans lesquels aucune victoire ne sera possible. « Je leur demande aussi de rester fidèles surtout à leur serment d'officier qui est un engagement solennel qui les lie à la Nation et aussi aux forces armées et de sécurité », a exhorté le chef de l'Etat. Parlant du parrain, le chef suprême des Armées rappellera que ce général a incarné, durant toute sa carrière, des valeurs républicaines et humanistes. « J'invite la 43^e promotion à suivre les traces de son parrain qui restera toujours gravé dans la mémoire des Maliens », a conclu colonel Assimi Goïta.

O. DIAKITE / Source : L'ESSOR

Abonnez vous à votre journal numérique

Malikilé

pour recevoir les dernières informations

Whatsapp : 70 44 22 23 / Email : ampikile@gmail.com
Site : www.malikile.com

Mali : Une bande de voleurs de véhicules aux arrêts

Le commissaire divisionnaire Ousmane Diallo du commissariat de police du 5ème arrondissement de Bamako et ses hommes viennent de démanteler un réseau de voleurs de véhicules. Ces malfaiteurs sévissaient depuis un bon moment à Bamako et à Kati.

La bande est composée de SK, AK, BC, MF et A KA. Ils étaient spécialisés dans le vol et le recel de véhicules à quatre roues. Loin d'être des novices dans le vol de voitures, ils sont des voleurs en série rompus à la tâche. Au sein de cette bande de malfrats, chacun avait un rôle bien précis à jouer lors des opérations de vol et de réception de véhicules. Les uns se chargent de voler et les autres de liquider. La bande avait dans son viseur les voitures de marque Toyota et Mercedes, tous types confondus. Surtout les modèles 190 et les Toyota Pickup. Une fois volés, les véhicules étaient vendus à Kayes. Après avoir longtemps sévi, ils sont tombés en milieu de la semaine suite à une plainte pour vol de véhicule. De sources policières, l'opération a été signalée à partir d'une plainte déposée le 20 juin dernier par une victime de son véhicule Toyota de



type « 4X » à Lafiabougou, en Commune IV du District de Bamako. Malheureusement pour les voleurs, le véhicule était équipé d'un dispositif GPS. Ce qui facilite les recherches. Une enquête est rapidement rapprochée par le Capitaine de police Fousseyni Tangara alias « Japon » et ses hommes de la BR, en collaboration avec d'autres forces. La bande est traquée. Bientôt, elle sera mise hors d'état de nuire. Les enquêteurs font alors la grosse trouvaille : 05 véhicules dont 4 Toyota Pickup et une Mercedes 190 ont été saisis. Les voleurs sont aussi arrêtés. Ils dorment désormais au fond d'une cellule, le temps de comparaître devant un juge. Les propriétaires des véhicules volés, eux, renouent avec le sourire.

T. CAMARA / Source : L'ESSOR

Communiqué de presse de la Croix-Rouge malienne : Dénonciation de rumeurs sur les réseaux sociaux



**COMMUNIQUE DE PRESSE
CROIX-ROUGE MALIENNE**

Objet : dénonciation de rumeurs sur les réseaux sociaux

La Croix-Rouge Malienne constate depuis quelques jours, la diffusion d'allégations sur les réseaux sociaux tendant visiblement à ternir son image institutionnelle. Ces déclarations sont malheureusement reprises in extenso dans la presse.

La Croix-Rouge Malienne déplore de tels actes et tient à rappeler le mandat humanitaire qui lui est confié en vertu des dispositions relatives aux conventions de Genève ratifiées par le Mali et le décret présidentiel N°123 du 13 Septembre 1965 portant sa reconnaissance d'utilité publique.

La Croix-Rouge Malienne réitère son engagement à poursuivre sa mission de contribuer à la réduction des souffrances des plus vulnérables en tout temps, en tout lieu et sans discrimination aucune. La Croix-Rouge Malienne, réaffirme son attachement au respect strict de l'éthique et la déontologie humanitaires.

La Croix-Rouge Malienne rassure ses partenaires de sa réelle volonté à poursuivre inlassablement le cadre de bonne collaboration conformément aux protocoles et à toutes autres procédures conventionnelles.

La Croix-Rouge Malienne sait compter sur la bonne compréhension de tous.

Bamako, le 02 juillet 2021

La Présidente pi



Apaisement du front social : L'UNTM obtient l'harmonisation de la grille salariale

Après l'accord conclu avec le gouvernement, le secrétaire général de l'union nationale des travailleurs du Mali, Yacouba Katilé a rencontré, le vendredi 2 juillet 2021, la presse malienne. Il s'agissait de faire le point de la situation et d'inviter les militants de l'UNTM à plus d'humilité.



A l'entame de ce point de presse, Yacouba Katilé, secrétaire général de l'Union Nationale Des Travailleurs du Mali estime qu'il faut être cohérent, sensible et responsable et avoir une vision claire et nette. Dans ses explications, il a laissé entendre que l'UNTM a toujours été de façon constante à la recherche d'une justice sociale. Il y a de cela déjà pratiquement 7 ou 8 ans, l'UNTM a constaté qu'il y a la disparité au niveau de traitement des agents de l'Etat qui émargent sur le même budget. « **Nous avons attiré l'attention des autorités là-dessus. Il y a eu une première correction. En 2019 certains étaient à l'indice 1200, d'autres étaient bloqués à 920 de la même catégorie. C'était trop comme injustice et l'Etat a décidé de corriger. Nous avons demandé l'harmonisation. Ceux qui sont en dessous de 1200 qu'on les ramène tous à 1200. Ça a fait une bataille entre le gouvernement et l'UNTM. Mais, ils nous ont compris parce que c'est une question de justice sociale. Personne ne peut contester cela. Finalement, c'est ce qui a été accepté. Après cette phase, les enseignants sont revenus à la charge**

pour dire que ce n'est pas la bonne interprétation de leur article 39 », a-t-il précisé. Dans son développement, il a soutenu que l'UNTM a obtenu une harmonisation. Pas plus pas moins ! « **On était bloqué à 920 pour être à 1200 comme ceux qui sont à un niveau supérieur que les autres de la même catégorie. Et qui étaient également à 1060. La logique était qu'ils soient effectivement à 1200. Mais, ils ont compris que ce n'est pas de cette manière qu'il faut interpréter. Ils ont estimé qu'il faut aller en terme de pourcentage. En le faisant, ils dépassent encore le niveau de 1200. L'UNTM est revenue à la charge, nous n'allons pas nous dédire et il faut vraiment faire l'harmonisation. Entre temps, il y a le dialogue inclusif national. Une des recommandations phares était d'aller à cette harmonisation. Il s'agissait tout simplement de mettre en application cette recommandation. Je crois que tout le monde était là. Ceux qui contestent aujourd'hui, ont participé à ce grand forum national. Ils avaient donné leur accord pour cette harmonisation. Mais aujourd'hui ; si on va dans un autre sens »,**

s'est-il étonné.

Aux dires de Katilé, les travailleurs du Mali constitue une chaîne. Chaque maillon de la chaîne est important et si un maillon se brise, il n'existe plus de chaîne. Aussi, il anticipe qu'il faut sortir de cette revendication corporatiste. Si l'UNTM a eu gain de cause, c'est parce que c'est une question de justice sociale.

Les point d'accord !

A en croire Yacouba Katilé, en plus de l'harmonisation de la grille indiciaire, il avait un autre problème depuis un an et demi. Il s'agit du renouvellement du Conseil économique social et culturel. Certains pensent que l'UNTM, seule ne peut pas représenter l'ensemble des travailleurs dans cette institution. Ce qui constitue une violation de la Constitution selon lui.

Car, la loi fondamentale n'a pas changé jusqu'à preuve de contraire pour permettre aux autres centrales d'y siéger.

S'agissant de l'OCEI, Katilé a affirmé que tout le monde reconnaît qu'il faut relire cette loi. A ses dires, l'Etat a accepté cette revendication aussi. Mieux, il précise que des dispositions sont en train d'être prises pour aller rapidement à la relecture de cette loi. « **Il y a également la situation des compressés et des partants volontaires à la retraite. Nous nous sommes battus. Aujourd'hui, l'Etat reconnaît et a également accepté ce point. Des milliards ont été mis à la disposition du trésor en son temps pour payer ces gens mais ces fonds ont pris d'autres destinations. Aujourd'hui, l'Etat a décidé à travers le premier ministre, l'annonce qui a été faite, de donner quelques à ceux-ci avant la fête** », s'est-il réjoui.

■ Ibrahim Sanogo

PAAEDC : Face aux défis et enjeux climat-énergie

La cérémonie du lancement officiel du Plan d'Action pour l'Accès à l'Energie Durable et pour le Climat, a été lancée le vendredi, 2 juillet 2021 au Parc national de Bamako, sous la présidence du ministre de l'Administration territoriale et de la Décentralisation le Colonel Abdoulaye Maïga. Il s'agissait d'apporter une assistance technique aux villes et des conseils pratiques pour planifier des actions efficaces face aux changements climatiques.



L'urbanisation rapide pose des défis majeurs aux administrations municipales. Parmi eux, le changement climatique représente l'une des principales menaces à un développement urbain durable. L'Afrique avec une population de plus d'un milliard d'habitants, connaît le deuxième taux d'urbanisation au monde. Selon les prévisions, la population urbaine africaine atteindra 14 milliards en 2025 et elle devrait tripler d'ici 2050, devenant ainsi la deuxième plus grande population urbaine du monde.

Selon Marie Anne Serve, coordinatrice internationale (PAAEDC), il faut savoir qu'aujourd'hui 70% des villes sont directement concernées par les impacts du changement climatique, en dehors du fait que 99% de ces villes sont situées en zone côtière. Il faut savoir aussi que 2/3 de l'énergie est consommée en villes et 70% du gaz à effet de serre provient du milieu urbain. « **Ce qui prouve à**

suffisance que si on doit parler de l'impact de climat, cela concerne seulement les villes. Nous avons à peu près 600 millions de personnes en Afrique qui n'ont pas accès à l'énergie. Il s'agit d'une convention mondiale qui représente plus de 10000 villes dans le monde, engagé pour l'énergie et le climat. Cette convention a été réparti sur plusieurs régions », a-t-elle laissé entendre.

Aussi dira-t-elle, cette convention représente plus de 250 villes signataires, volontaires à cette convention dans un souci d'échange avec le vivre entre peuples, et de mobilisation pour un meilleur environnement pour lutter contre les enjeux du changement climatique. L'adhésion à cette convention est gratuite. « **Ce projet est en grande partie financé par l'Union Européenne, cofinancé par le gouvernement Allemand et le gouvernement Espagnole. Au Mali, il y a déjà 14 villes**

membres de la convention dont le district de Bamako, la commune 3, Ségou et Pélégana avec qui nous travaillons depuis longtemps. L'objectif de l'initiative est de pouvoir procurer aux villes un cadre juridique et institutionnelle pour mettre en place des actions climat-énergie, d'établir un schéma de gouvernance intégré avec les différents représentants de service, des différentes unités, des départements qui sont concernés par la problématique de climat-énergie », a-t-elle indiqué.

Le maire de la Commune 3, Amadou Yalcouyé, dira qu'il est bien possible de s'adapter à son environnement, l'initiative de l'élaboration d'un plan climat qui s'étalera sur les 6 Communes de Bamako. « **Nous sommes déjà dans une dynamique de révision de PDSEK qui pourra articuler sur certains éléments ou outils de cette initiative. Je suis convaincu que cette convention des maires pour l'Afrique Subsaharienne sera une réussite pour le bien-être des populations africaines** », a-t-il dit.

Le ministre de l'Administration territoriale et la Décentralisation locale, Abdoulaye Maïga, a saisi cette tribune pour rappeler que le Mali est signataire de trois conventions internationales à savoir la biodiversité, la désertification et le changement climatique. Après Rio plus 20, le Mali s'est engagé dans l'atteinte des ODD. Les collectivités territoriales occupent une place importante dans la mise en œuvre des ODD. Le district de Bamako et ses 6 Communes subissent avec de plein fouet, le phénomène à répétition des inondations, avec souvent des pertes économiques et en vies humaines non négligeable. « **Cette convention sera le véritable déclencheur pour la lutte contre le changement climatique et de l'accès à l'énergie durable. Les villes africaines doivent prendre l'initiative en réalisant leurs propres plans d'action pour le climat, en soutenant les initiatives de développement sobre, en carbone et en garantissant l'accès à une énergie abordable, fiable et durable pour fournir des services urbains durables à leurs citoyens** », a souligné le ministre Abdoulaye Maïga.

■ Ibrahim Sanogo

Réseaux mobiles 5 G : Bakary Konimba Samaké fait honneur au Mali

La maison de presse de Bamako a servi de cadre, le jeudi, 1er juillet 2021, pour la présentation du livre de Monsieur Bakary Konimba Samaké, intitulé « Réseaux Mobiles 5 G » Architecture, interface, radio, service, procédure et qualité. Cet ouvrage de 354 pages, paraît dans un contexte marqué par la révolution des télécommunications au Mali. Selon l'auteur, c'est un outil très important qui pourra servir ceux qui travaillent dans le domaine des télécommunications.

Ce livre permettra aux utilisateurs de révolutionner le domaine des télécommunications. L'auteur avance que la 5G n'est pas une évolution technologique mais une révolution technologique.

Pour Issoufi K Maïga, directeur technique de l'AMRTP, l'Afrique était absente des trois grandes révolutions qui ont contribué fortement à la croissance économique mondiale. La première révolution était la machine à vapeur, la deuxième révolution est la révolution industrielle qui est celle de l'avènement de l'électricité et du moteur à explosion et la troisième révolution intervient à la fin du 20ème siècle, elle a permis de disposer de l'électricité en masse. L'Afrique était absente de toutes ces révolutions, L'Afrique doit être présente à la quatrième révolution industrielle qui est celle de la révolution numérique. Pour raccourcir le GAP numérique avec l'occident et les objectifs du développement durable, au risque de disparaître. « **Pour nous, les réseaux cellulaires GSM est une aubaine. Ces réseaux cellulaires ont connu beaucoup de révolution technologique. Alors en 2020 est apparu la 5G dans certaines grandes**

ville de l'Europe. Cette 5G nous offre l'opportunité d'harmoniser avec les pays de l'Europe. C'est pour cela que l'union internationale des télécommunications, pour illustrer la puissance de cette nouvelle technologie a choisi le thème "collectivité intelligente" pour célébrer la journée internationale de la communication. L'Afrique a un grand atout. Il y a l'espoir de se développer dans le concert des nations. L'avènement de ce livre, en est une chance pour les membres du secteur de la télécommunication. Car, il nous permet de bien comprendre les changements survenus dans le domaine. Le régulateur de télécommunication doit être au-devant de cette chaîne pour informer les enjeux et défis de cette révolution », a-t-il indiqué.

Le directeur de l'AGEFAU, dira qu'il y a lieu d'être fier de l'œuvre accompli par M. Samaké. Cette occasion est très rare, de voir les Maliens dans un domaine si pointu. La génération de Bakary doit en être fier pour l'œuvre accompli par un éminent ingénieur. Dans la décennie 1990- 2000 toutes les statistiques mondiales

estimaient que la téléphonie n'est pas faite pour l'Afrique. Que l'Afrique n'est pas prête pour l'usage de téléphonie mobile. « **Mais, la réalité a été tout autre. Ce continent surprend et émerveille les autres continents en matière de boom de la téléphonie mobile. Particulièrement au Mali, la téléphonie mobile est à la mode. Nous savons que la 5G va révolutionner plus que les 3 et 4 G. La 5G apportera au monde rurale des avancées significatives dans l'industrie automobile ou téléphonique** », a-t-il dit.

Enseignant dans le domaine de télécommunication à l'ENETP et dans plusieurs écoles, ce génie créateur a servi pendant beaucoup d'année à la SOTELMA, puis au MOOV AFRICA Malitel. Selon l'auteur Bakary Konimba Samake, le contenu de ce livre est exclusivement technique. Il est adressé à un public ciblé. « **J'ai commencé d'abord à enseigner dans le domaine des télécommunications. Je produisais personnellement le support de mon cours, en ce moment c'est plus facile d'expliquer le cours à mes élèves. C'est à partir de la production de support de mes cours que l'idée d'écrire est né. A mon avis, c'est d'élargir le champ de mes cours et faire un travail cadré en matière des domaines de la télécommunication. Il faut savoir que mes premiers essais étaient sur la 3eme et 4eme G. Mais avant de finir, j'ai été buté à un problème de temps. Ces essais furent un échec. Mais, ils m'ont permis d'avoir plus d'expérience en la matière. J'ai la 5G, parce que c'est d'actualité en ce moment. Ce qui justifie le choix de la 5eme génération. Comme ils l'ont si bien dit, l'importance de 5G est capitale dans notre vie et pour toute l'Afrique. J'espère que ce livre apportera un plus dans le savoir-faire de mes jeunes frères qui vont embrasser le domaine** », nous a confié l'auteur. Le représentant du ministre de la communication et de l'économie numérique, Souhahibou Coulibaly, a invité les spécialistes du domaine des télécommunications à utiliser judicieusement ce livre. Il vient d'offrir une connaissance aux jeunes intellectuels Maliens et à toute l'Afrique.

■ Ibrahim Sanogo



Moussa Koné de « Koné Création » fournit 5 des 6 Spécialistes de couture à la Fonction Publique : Les félicitations du Gouverneur de Kayes

Ce n'est pas tous les jours que le promoteur d'une école de coupe et couture reçoit les félicitations d'un gouverneur de région. Et bien, cet honneur, Moussa Koné de « Koné création » vient de l'avoir du Gouverneur de Kayes, le Colonel Moussa Soumaré. Il y a vraiment de quoi, car son école à lui, une succursale de « Koné création », un nom hérité du célèbre couturier mondialement connu Alphady, vient d'offrir à la Fonction Publique des Collectivités cinq (5) des six (6) spécialistes de coupe et couture lors du dernier concours de recrutement au niveau des collectivités où le besoin était de 14 spécialistes.

Pour le Colonel Soumaré, il a honoré toute la région de Kayes ! « Quelqu'un qui donne cinq spécialistes sur six finalement admis pour un besoin national exprimé de 14 spécialistes, n'a pas honoré que la région de Kayes, il a aussi prouvé qu'il est le meilleur en la matière pour tout le Mali. Pour cela, nous avons tenu à le féliciter pour service rendu à lui-même d'abord, aux nouveaux fonctionnaires des collectivités qu'il vient de former, et partant à toute la région de Kayes. Qu'il en soit vivement remercié ». Ces mots sont du Gouverneur de Kayes.

« Koné création » est l'œuvre du jeune tailleur autodidacte Moussa Koné, installé depuis des années à Kayes, où il forme des jeunes désireux d'apprendre la coupe-couture à travers un Atelier centre de formation qu'il ouvert dans la capitale des rails. Et ce n'est pas la première fois que l'homme qui a déjà trainé sa bosse un peu partout en Afrique et en Europe fait des exploits par son savoir et son savoir faire. Lors du premier Salon International de l'Artisanat du Mali, c'est encore lui, via Koné Création, qui

a remporté le 1er Prix catégorie Coupe et couture.

Le 1er Salon International de l'Artisanat du Mali (SIAMA), faut-il le rappeler, est un espace d'expression du talent de nos artisans et de leur génie créateur qui s'est fixé comme objectif de booster le secteur de l'Artisanat qui apporte, selon les données, 30 milliards de FCFA dans les caisses du trésor national, et 12 milliards par les impôts prélevés sur les exportations de nos produits artisanaux. Financé à hauteur de 250 millions de FCFA, le salon voit depuis la participation de plus 500 artisans, dont plus de 200 étrangers venant du Burkina Faso, du Bénin, de la Côte d'Ivoire, de la Mauritanie, du Sénégal et du Togo...

Le promoteur de « Koné Création », Moussa Koné a dès son très jeune âge décidé de devenir couturier de renom. Il a fait ses premiers pas dans le domaine de la couture dans les années 1984. Après 10 ans d'apprentissage et une année d'intense formation dans un atelier de la place, Moussa Koné monte son propre atelier de couture en 1995 dans le quartier Légal Ségou et commence à dessiner des grands modèles d'habits pour le bonheur de la population de Kayes. Aussitôt connaîtra-t-il une ascension fulgurante qui lui a permis de participer à plusieurs expositions-ventes aux Etats-Unis, en Europe et en Afrique.

Pour Moussa Koné, la mode est une grande scène où il peut afficher sans complexe son style surréaliste dans la suprématie des collections. Cet esprit provocateur révolutionne le monde de la mode dans la cité des rails. « Ma vision est de créer un prêt à porter made in Kayes », avait-il l'habitude de dire. En attendant, ses différentes créations sont réputées



pour leur créativité et leur originalité conservant une retouche purement traditionnelle. Chacune de ses créations possèdent en effet un thème bien spécifique qui pousse des jeunes Kayesiens amoureux de la mode à venir se confier à lui.

« J'ai un agrément d'exploitation de textiles africains et des Etats Unis. Mes habits sont exposés aux USA. J'ai eu la chance de participer à plusieurs expositions en France, à Dakar, à Saint Louis et au SIAO à Ouagadougou, au Burkina Faso. Et j'ai toujours valablement représenté la région de Kayes. Beaucoup de gens m'ont connu lors des expositions-ventes, voilà pourquoi je veux partager mon savoir-faire dans ce centre de formation », dit fièrement Moussa Koné.

Et d'ajouter : « Nous sommes tout simplement attelés à valoriser le coton malien pour montrer à la face du monde que nous pouvons nous-mêmes produire ici chez-nous tout ce que font les blancs chez eux. Je demande aux autorités d'aider les artisans pour que le « consommer-malien » soit une réalité. Nous avons foi que nous pouvons y arriver, il suffit juste qu'on nous aide à organiser le secteur ».

■ Yama DIALLO

RPM : 20 ans dans l'arène politique

Le Rassemblement pour le Mali (RPM) a soufflé ses 20 bougies. A cette occasion, les responsables du RPM ont organisé le 3 juillet 2021, une conférence des cadres. Une tribune pour jeter un regard rétrospectif sur la vie du parti.



Dans ses propos liminaires, le président du RPM, Dr Bocari Tréta, a indiqué que cette conférence des cadres du RPM se tient à un moment où la nation malienne s'interroge fortement sur les voies de sortie de la crise que connaît le Mali et globalement sur son avenir. Les débats actuels sur la conduite de la transition sont des indicateurs assez révélateurs pour jauger de la complexité et de la profondeur des interrogations mais aussi de la fragilité et de la précarité de la situation socio-politique, sécuritaire, sanitaire et alimentaire dans notre pays.

« Il y'a juste 20 ans, le 30 juin 2001 que nous avons porté sur les fonts baptismaux un parti de rassemblement des femmes et d'hommes dévoués à la cause nationale pour faire autrement la politique. Notre projet de société et notre programme de gouvernement, c'est-à-dire notre vision et nos ambitions pour le Mali, ont convaincu nos compatriotes et ont obtenu leur adhésion ». Je voudrais donc

saluer en chaque militante et en chaque militant du Rassemblement Pour le Mali, 20 ans de travail, de sacrifice, de loyauté, d'engagement et de détermination », a-t-il dit.

Vingt (20) ans, dans la vie d'un parti politique d'ambition nationale, est une période historique relativement courte. C'est en même temps un repère pour jeter un regard rétrospectif, critique et constructif sur notre parcours dans le processus de construction nationale de notre Maliba.

« C'est pourquoi, la célébration du 20ème anniversaire nous offre l'occasion de procéder à une analyse approfondie de notre parcours au prisme de nos forces et faiblesses, de succès et de nos échecs. Il est revenu sur les quatre quinquennats qui ont marqué les 20 ans de la vie du RPM. Après dix ans de traversée du désert, le parti s'est hissé sur le firmament de la chaîne politique malienne. Malheureusement, le coup d'Etat du 18 août 2020

a écourté le mandat du père fondateur du RPM, IBK qui a ouvert la voie à la transition politique et civile de 18 mois en cours », a-t-il martelé.

Et d'ajouter : depuis les événements du 18 août 2020, le parti vit une période cruciale de son histoire. « Les circonstances, nous mettent face à de nombreux défis auxquels nous devons faire face. Je voudrais rappeler à ce sujet : le défi du retour aux valeurs fondatrices et aux principes de base du parti ; le défi du renforcement de l'unité et de la cohésion interne du parti ; le défi du financement durable et de la relance des activités du parti ; le défi de la reconquête de notre statut de parti majoritaire ; le défi de la définition d'un nouveau périmètre d'alliance dans le cadre de l'alliance « Ensemble Pour le Mali », voire au-delà, le défi de l'accompagnement intelligent de la transition politique et civile de 18 mois conformément à la charte de la transition », a-t-il insisté.

Trois thématiques majeures qui conditionnent la réussite de la transition politique et civile en cours dans notre pays ont été abordées à l'occasion de la célébration des 20 ans du RPM : Regards croisés sur le discours d'investiture du Président de la Transition, l'intervention liminaire du Premier Ministre lors du 1er conseil de cabinet du gouvernement et les orientations du Président de la Transition lors de son premier conseil des ministres ; défi sécuritaire en lien avec la mise en œuvre de l'Accord pour la paix et la réconciliation, issu du processus d'Alger et le temps imparti à la transition en cours; les Elections générales et les Réformes politiques et institutionnelles réalisables dans le temps imparti à la transition.

Ces thèmes ont été exposés par Moussa Dou-dou Haïdara, membre du RPM et coordinateur général de la commission nationale de DDR et Zoumana N'Tje Doumbia. Ces présentations ont été ponctuées par la série de questions-réponses.

■ Ibrahim Sanogo

URD : Guerre ouverte contre Boubou Cissé !



Dous l'avons déjà indiqué dans ces lignes, l'actualité politique reste sans doute dominée par l'adhésion de Boubou Cissé, le dernier ancien Premier ministre du Président IBK, à l'Union pour la République et la Démocratie (URD) de feu Soumaila Cissé, et cela avec l'intention claire de briguer la candidature de ce parti à la présidentielle de 2022. Si d'aucuns voient en cette adhésion un avantage politique pour l'URD, pour d'autres, c'est peut-être l'acte qui va amener ce parti qui tenait jusque-là une bonne place dans les sondages post-IBK vers sa perte... Et bien, on ne semblait pas si bien dire, car des cadres de l'URD, à l'image de Me Boubacar Karamoko Coulibaly ou de Hamed Sow, semblent dire à Boubou Cissé qu'il n'est pas le bienvenu dans le parti de la poignée de mains !

A l'URD donc, on n'est pas prêt à donner une poignée de mains à n'importe qui, surtout pas à celui qui aura, pendant sept ans, été l'« enfant chouchou » du Président IBK, celui-là même qui aurait juré, et ça nous venons de l'apprendre, d'user de tous les moyens pour faire « disparaître » Soumaila Cissé, politiquement parlant, de la scène politique nationale ! Ainsi Me Boubacar Karamoko Coulibaly, en réponse aux élucubrations de Boubou Cissé à Paris, il y a quelques jours, a tenu à rappeler que c'est à Bamako, au Mali, que ça se passe, pas à Paris, en France.

Et d'attaquer : « Contrairement à ceux de vos missi dominici qui continuent de croire que les manchettes et les interviews sur commande de médias français font toujours l'opinion au Mali, où le désamour avec leur tuteur au service duquel ils sont effectivement, est désormais patent. Ko succession, kabako Fa Dounia. Comment succéder à un chef de famille poli-

tique dont l'on n'a jamais été membre » ? À la sortie des élections présidentielles de 2002, Soumaila Cissé avec certains cadres de l'Adema et des Chefs de Partis politiques qui avaient soutenu sa candidature, qui déjà avaient cru en lui, dont votre serviteur, ont décidé de lier désormais leurs destins et leurs ambitions pour le Mali dans un projet politique porté par L'UNION POUR LA RÉPUBLIQUE ET LA DÉMOCRATIE (URD) ».

18 ans durant, explique Me Boubacar Karamoko Coulibaly, ce parti à forte capacité d'attraction a continué à fédérer les maliens autour de son porte étendard, Soumaila Cissé. Et cela était leur décision, leur choix souverain. Pour lui, on ne succède pas comme ça à un homme de cette dimension, par malice, ni perfidie pour ne pas dire par effraction. Et cela après 18 ans de labeur intense, souvent ponctuée de drames, des femmes et des hommes y ont laissé la vie, d'autres en ont perdu leurs postes et souvent familles et positions sociales après avoir subi toutes sortes de persécution, y compris de la part du régime dont cet homme a été un serviteur zélé.

Pendant toutes ces années, explique Me Boubacar Karamoko Coulibaly, monsieur roulait carrosse et faisait goguette entre les bords du Potomac et ceux du fleuve Niger. Et de révéler, la main sur le cœur : « À moins que ce ne soit par affaiblissement de l'URD, rendre un service signalé à cet autre chef et candidat naturel de son Parti qui, en accédant en son temps à une certaine responsabilité et dignité, avait juré de rayer Soumaila Cissé de la liste des hommes politiques du Mali ? Et je tenais cela de Soumaila Cissé en personne. Suis prêt à en répondre face à lui au jugement dernier si jamais je mens sur lui en son absence. Gnini

gali guèlin. Dionkoloni kè lè ban na, nga o ta tou ma ban Soumaila Cissé fan fè abadan ledzi. Comme quoi, certains peuvent avoir la rancune vraiment tenace ».

Pour lui, Soumaila Cissé n'était pas un homme qui agissait dans le dos des gens. C'était plutôt un homme qui se savait et qui faisait par humilité grand cas des autres. « Non, Soumaila Cissé n'a jamais été manœuvrier et manipulateur. C'était un homme de consensus. Sa position de retirer sa proposition de réforme au dernier congrès face à la résistance de la majorité des congressistes en dit long en la matière. Lui aussi aurait pu dire je suis le Chef et le bras financier du Parti, donc il en sera fait comme je le veux. Au contraire, il s'est presque excusé d'avoir été plus vite que ses camarades », témoigne-t-il, lui qui venait ainsi de découvrir qu'en politique aussi « il y a désormais les adeptes des mariages opportunistes de Partis politiques porteurs. Mais le pauvre naïf que je suis n'entendra jamais la chose de cette oreille. Je suis furieux ».

Même son de cloche chez Hamed Sow qui, comme nombre d'observateurs politiques, pense que Boubou Cissé, malgré son statut d'ancien Premier ministre, reste un néophyte en politique souffrant en plus d'une grande méconnaissance auprès des maliens, notamment du Mali profond. Pour lui, pas question que des aventuriers comme Boubou Cissé, qui représente aussi une image forte du régime incompetent et ploutocratique du Président Ibrahim Boubacar Kéita, prétende venir se faire du soleil à l'URD.

■ Yama DIALLO

Ibrahima N'Diaye, 2e vice-président de l'URD : « Nous appuyons cette deuxième phase de la transition »

Fidèle à son combat qui est de « restaurer la démocratie conformément aux aspirations des Maliens », l'ancien maire du district de Bamako et ancien ministre de l'Emploi et de la Formation professionnelle, Ibrahima N'diaye, se prononce, dans cet entretien, sur la situation actuelle du Mali.



Sur la formation du nouveau gouvernement, le 2e vice-président du parti URD et membre, au même titre que le Premier ministre Choguel Kokalla Maïga, du M5-RFP, reconnaît que les premiers responsables de la transition sont confrontés à une lourde responsabilité. « **Il fait savoir qu'on ne peut pas être sur la première ligne politique sans pour autant être critiqué** », déclare-t-il.

« **Suite au coup d'État militaire du 18 août 2020, qui est venu parachèver une lutte commencée par nous, M5-RFP, tout le monde s'attendait à ce que la Primature soit donnée au M5-RFP. À notre grande**

surprise, les militaires ne nous ont même pas approchés pour la suite des événements et tout le monde a vu le résultat, qui a été un échec. Aujourd'hui, si nous voyons Choguel à la tête de la Primature cela ne doit étonner personne, c'est un mérite pour le M5-RFP. Nous positivons et disons que c'est une rectification comme le dit Choguel souvent. Maintenant, Si tout ce qui nous a amené à ça est sincère et profond, à mon avis on peut s'attendre un progrès significatif », affirme l'ancien maire du district de Bamako.

Selon Ibrahima N'diaye, si le Premier ministre Choguel arrive à réussir les défis auxquels la

transition est confrontée, ils entreront sans doute dans l'histoire de façon incontestable. Pour lui, cette réussite n'est possible que si tout le monde accepte d'aider la transition pour le bien du Mali, « **aujourd'hui nous sommes obligés d'appuyer cette deuxième phase de la transition à cause de la situation dans laquelle se trouve le Mali. Si on peut aider pour que les choses puissent revenir à la normalité, nous sommes des démocrates, nous nous sommes battus pour ça, alors donnons-nous la main** », lance-t-il.

L'ancien ministre pense que toutes les opportunités sont à prendre pour sortir le Mali de cette anomalie. C'est pourquoi, dit-il, nous devons donner une chance à ce gouvernement, malgré les insatisfactions, de l'observer sur les innombrables dossiers de front social, la corruption, et surtout la paix.

Parlant de la bonne gouvernance au Mali, l'ancien maire du district de Bamako Ibrahima N'Diaye déclare « qu'on est obligé de nous impliquer pour que le Mali Kura tant rêvé par les Maliens puisse être une réalité ». Il explique que certains trouvent déjà une certaine lenteur et lourdeur dans les manières du Premier ministre de la transition, Dr. Choguel Kokalla Maïga, qui vient juste de prendre la fonction, « **Il a son agenda, sa méthode, mais les premiers actes ne sont pas encore posés. On attend ; il sera jugé de la manière la plus objective** », dit-il.

De son point de vue, le Mali Kura est une quête de tous les jours. « **La vigilance va demeurer et nous allons évaluer objectivement ce que ce nouveau gouvernement va donner. Nous de l'URD, du FSD, du M5-RFP sommes liés par un contrat moral à Choguel, alors nous devons le soutenir et j'espère qu'il saura avec son duo, Assimi-Choguel, faire avancer les choses en fonction du choix du peuple. Déjà Choguel s'est battu corps et âme pour le Mali Kura et nous nous devons de le soutenir** ».

Pour conclure, il appelle les Maliens à la tolérance, à l'union sacrée pour le Mali Kura, « soyons tolérant envers les uns et autres, unissons-nous sur l'essentiel afin de faire sortir le Mali dans ce trou ».

Tidiane Bamadio (stagiaire)

Source : Mali Tribune

Assimi Goita vs bah N'Daw : Poker menteur !



Pour peu, le nouveau porte-parole du colonel Assimi Goita, le commandant Baba Cissé aurait assimilé bah N'Daw et Moctar Ouane, respectivement ex-président de la transition et premier ministre, aux diables en personne. A l'entendre, le duo serait à l'origine de tous les récents maux de la république. Mais des indiscretions pour le moins pertinentes évoquent aujourd'hui une autre version des faits aux antipodes des accusations de ce porte-parole attiré du colonel Assimi Goita. Certaines accusations portées contre les deux ex-hauts responsables seraient fausses.

C'est du moins ce qui ressort des confidents proches des deux hommes. Il n'y aurait jamais eu une quelconque affaire d'achat d'armes avec la Russie ! Non plus de complot contre la République, contrairement aux accusations savamment distillées sur la toile mondiale en général. Selon nos sources généralement bien informées, les deux hommes, loin d'être blancs comme neige (on ne gouverne pas impunément), ne reconnaissent pas les accusations portées contre eux. Ils accusent au contraire leurs détracteurs d'être les véritables auteurs d'indélicatesses financières portant sur une quarantaine de milliards F CFA à l'origine profonde de la discorde et de leur embastillement. D'autres sources font allusion au fonds mis à disposition par l'Union Européenne laquelle, pour cause de présumé détournement a justement suspendu sa

coopération avec le pays. S'il est difficile, à l'heure actuelle d'accorder un quelconque crédit à ces accusations, l'on comprend cependant mal la résidence surveillée à laquelle les deux hommes sont assujettis. Un moyen de les faire taire le temps de laisser prospérer les accusations? Officiellement en tout cas, ils ne sont pas inculpés et aucune procédure judiciaire n'est engagée contre eux. Aussi, les présumées charges officieusement évoquées ne sont pas sans rappeler celles invoquées par les mêmes responsables militaires contre l'ancien Premier Ministre Boubou Cissé et autres accusés de «tentative de déstabilisation». Tous ces accusés ont d'ailleurs été blanchis par la justice. Alors, joue-t-on ici et une fois de plus au poker menteur ? L'on continue, en tout état de cause, de s'interroger sur les raisons de la présente détention des deux ex-personnalités dont la libération sans condition est exigée par les organisations sous-régionales, africaines et internationales. L'arrivée d'une délégation de la Cédéao, à cet effet, serait imminente. 1. À chaque fois que le Vice-président Assimi Goita a pris des initiatives allant dans le sens du renforcement de la sécurité de nos concitoyens, il en était empêché par le Président Ba N'Daw officiellement et officieusement. 2- Quand le Colonel Assimi Goita a demandé que soient poursuivies les personnes qui ont détourné une partie de l'argent destinée à la loi d'orientation et de programmation militaire (LOPM) après la

diligence d'un audit, il n'a pas été entendu. 3- Lorsque le Vice-président a demandé à ce qu'une enquête soit ouverte pour poursuivre les délinquants en col blanc du régime IBK, cela ne s'est pas fait, il a été bloqué dans son initiative par Ba N'Daw. 4- Lorsque le Président a reconduit le PM, il l'a fait sans avoir consulté au préalable Assimi Goita alors qu'il aurait dû le faire conformément à la charte. 5- Lorsqu'ils ont choisi les membres du Gouvernement, notamment les ministres de La Défense et celui de la Sécurité, ils n'ont pas consulté le Vice-président alors qu'il est celui qui est chargé des questions de défense et de sécurité conformément à la charte. 6- Ba N'Daw et Moctar Ouane ont nommé des ministres à la Défense et à la Sécurité alors qu'ils n'ont pas la maîtrise du terrain et n'ont absolument aucun lien avec les hommes qui sont au front. 7- Les hommes qui sont au front ont le regard tourné vers Assimi Goita qui, à chaque fois qu'il a essayé d'améliorer leurs conditions a été bloqué par Ba N'Daw. 8- Le président bloquait Assimi dans toutes ses initiatives. Cela aurait pu avoir comme conséquence la démoralisation des troupes. 9- La situation était telle qu'il fallait agir pour redresser la Transition et pouvoir tenir les élections selon le chronogramme et le calendrier prévu.

Source : Le Sphinx

Photo : Hommage à Malick Sidibé

Il est parti, Malick Sidibé, l'homme qui avait connu plusieurs vies, pour rejoindre son aîné Seydou Keïta, dans le monde des immortels. Quel abondant héritage que celui qu'il aura laissé à la postérité !

C'est en 2010 que j'avais eu la belle occasion de rencontrer ce père de la photographie africaine. Je venais de voir le captivant film réalisé sur lui, sous le titre de *Dolce Vita Africana*, où il avait eu la générosité, comme toujours, de partager la vedette avec d'autres : Nani Touré, le légendaire butteur du Réal de Bamako dans les années 60, et bien sûr, des illustres inconnus que sont les jeunes dont son doigté magique avait capté les twist et les jerk sur les pistes de danse de Bamako. Le hasard avait fait qu'un de ses jeunes présentés dans le film soit un ami à moi : Moctar Touré, aujourd'hui haut fonctionnaire malien, l'homme par qui je devais passer pour atteindre l'affable et célèbre doyen à l'âme éternellement jeune. C'est ainsi qu'un après-midi de janvier 2010, guidé par Moctar, notre ami commun, je débarquais à son studio dans le quartier populaire de Bagadadi, avec 21 de mes étudiants américains. Sourires, bras largement ouverts, et salutations bruyantes ! C'était comme si Malick avait connu chacun de nous dans le passé. Nous étions arrivés chez nous, dans son modeste studio.

Nos échanges autour de ses nombreux albums étaient un moment unique autant pour moi, le Malien exilé, que pour les jeunes Américains de Carleton College, récemment débarqués au Mali, dans le cadre du séjour d'études de trois mois que j'organisais tous les deux ans pour mon université et dont le thème était l'histoire et la culture de mon pays natal. Nous avons éprouvé ce jour-là la vérité contenue dans l'adage anglais qui dit : "A picture is worth a thousand words." En effet, chaque photo en disait des volumes sur cette période fiévreuse de ma propre jeunesse à Bamako, au lendemain du coup d'état militaire de 1968. Mes



étudiants, eux, avaient tout d'un coup sous les yeux le spectacle de la société en effervescence que je m'étais évertué à leur décrire passablement, dans mes cours dispensés Outre-Atlantique.

Après avoir passé plus d'une heure à voyager dans le temps, Malick nous a dit que le moment était venu de passer devant sa caméra. Comme toujours, pour Malick, il s'agissait de capter tout simplement le moment de joie qui nous rassemblait cet après-midi-là. Telle était d'ailleurs le fondement de sa philosophie artistique. Et qui dit joie de vivre au Mali, dit "parenté à plaisanteries", ou *senankunya*, cette convention sociale qui permet aux Maliens de différents noms claniques de se dénigrer mutuellement, de s'insulter les uns les autres, sans se fâcher, pour donner du plaisir et des moments d'hilarité aux autres qui regardent, comme dans un spectacle de Kotèba, le théâ-

tre satirique traditionnel au Mali. Les Touré et les Keïta étant des cousins à plaisanteries, Moctar et moi, nous n'avions pas arrêté de nous taquiner toute l'après-midi.

C'est justement pour cela que Malick nous a choisis nous deux, pour passer les premiers sous les projecteurs, afin qu'il puisse fixer ce moment bien malien, où Moctar et moi, nous nous traitions l'un l'autre, "d'esclave" et de "mangeur de haricots", au plaisir des étudiants, qui entrevoyaient déjà toute la joie que pendant trois mois, leurs noms de familles maliens (Traoré, Coulibaly, Haïdara, Diallo, etc.) allaient leur donner dans les rues de Bamako. C'était ensuite leur tour à eux de poser en groupe pour Malick, honneur qu'aucun de nous n'oubliera toute notre vie durant.

La dernière fois où j'ai vu Malick, c'était en juin 2015 lors de ma visite au Mali. Ne l'ayant pas trouvé au studio, j'étais passé chez lui à Mag-

nambougou, car je devais lui remettre un exemplaire dédié du livre que mon amie, la professeure Tsitsi Jaji, avait écrit et dont la couverture reproduisait une de ses photos. Même malade et visiblement affecté par l'âge, il n'avait pas perdu son sourire. Très vite, des albums de photos sont sortis, que nous avons dû dépoussiérer pour pouvoir les parcourir. Ils ont bien raison ceux qui disent que le monde n'a encore vu qu'une infime partie des trésors accumulés par l'infatigable photographe. Chemin faisant, Malick a même répondu en partie à une question qui me taraudait sur une des photos de Seydou Keïta, que nous avions incluse dans l'exposition de mon université en 2011. Il s'agit de la photo sur laquelle, un homme imposant et bien en chair tient sur son genou un petit bébé. Je voulais absolument savoir qui était ce personnage. Malick m'a dit que c'était un interprète bien connu de l'époque coloniale. Aussi ai-je pu comprendre pourquoi la corpulence du personnage tranche si fort avec la forme fluette des Soudanais de

son époque. Oui, il était l'interprète du puissant commandant blanc et par conséquent, un personnage très influent lui-même, car il détenait la clé de la relation entre le colonisateur et le colonisé. J'ai eu immédiatement une pensée pieuse pour Wangrin de feu Amadou Hampaté Bâ. Quelle fabuleuse mine d'information Malick a été pour moi ce jour-là en parcourant ses photos! Même s'il était désireux de continuer à m'instruire ce jour-là, j'ai décidé de ne pas abuser de ses forces. Je lui ai dit au revoir, en me promettant de repasser avant la fin de mon séjour bamakois. Malheureusement, cette rencontre n'a pas eu lieu et j'ai dû quitter sans revoir celui que je considérais désormais comme un ami et un vieil oncle à Bamako. On nous a dit qu'au Mali et dans la plupart des pays d'Afrique, la photographie faisait peur aux gens, car la pensée bamana, par exemple, l'assimile à un acte terrible: jà tà veut dire voler l'âme ou l'ombre de la personne photographiée. De là à faire du Mali la première capitale de la photographie en Afrique, nous

devons tous une fière chandelle à Malick Sidibé, l'homme aux gestes rassurants et au sourire irrésistible, pour avoir convaincu des dizaines de milliers de gens de confier leur ombre à des mains noires tenant un petite boîte brillante qui émet une lumière éblouissante. Paix à l'âme de Malick Sidibé, de Seydou Keïta et à celle de leur aîné et prédécesseur à tous les deux, Youssouf Traoré dit Youssouf bolodjè, le pionnier inconnu de Bamako-Coura, à qui je dois personnellement deux superbes photos de jeunesse de mes propres parents.

Chérif Keita,

The William H. Laird Professor of French and the Liberal Arts, Documentary filmmaker, French and Francophone Studies Department

Carleton College 1, North College Street Northfield, Minnesota 55057(USA)

Source : Mali Tribune



Rétrogradée en tempête tropicale : Après Haïti, Elsa se dirige vers Cuba

Le premier ouragan de la saison dans l'Atlantique s'est affaibli lors de son passage sur Haïti et a été rétrogradé au rang de tempête, alors qu'il avait été classé de catégorie 1 sur 5 sur l'échelle de Saffir-Simpson. La Jamaïque et Cuba sont dorénavant sur sa trajectoire ce dimanche avant la Floride en début de semaine. Aucun dégât majeur n'a été enregistré en Haïti.



Le vent a soufflé durant une large partie de la journée samedi sur la moitié sud du pays avec parfois des rafales violentes. Bien que ces catastrophes soient saisonnières, Haïti reste très vulnérable à cause de l'importante déforestation ou encore du fait que les canaux d'évacuation des eaux ne soient pas nettoyés suffisamment régulièrement.

Cela a obligé la protection civile à adapter son travail face à l'arrivée d'Elsa, explique son directeur Jerry Chandler: « Nous avons quand même décrété l'alerte rouge de manière à attirer l'attention de la population pour qu'elle prenne des précautions, vu que la pluviométrie, même si elle est très faible, peut causer justement des inondations et des crues éclair avec leur cortège de malheurs. »

Vulnérabilité au niveau de l'environnement, mais aussi bien sûr vulnérabilité socio-économique, précise le directeur de la protection civile : « Nous vivons une crise assez aiguë dans le pays, ce qui met à nu la capacité de réaction de la population. Nous sommes donc obligés de prendre tout ceci en compte quand nous préparons les urgences et quand nous opérons aux côtés de la population. »

Un pays déjà lourdement touché par la pandémie

Haïti pourrait manquer de fournitures d'urgence, comme l'eau et la nourriture. Des stocks d'urgence ont été déjà utilisés pour aider des milliers de personnes déplacées par les violences entre gangs.

Bichara Saint-Jean, résident de la ville des Cayes, sur la côte sud explique que ceux qui en ont les moyens ont fait des provisions, de crainte que les services de secours ne soient pas en mesure de venir en aide à la population.

Nous sommes frappés de plein fouet par la réalité du Covid-19 et cela a une répercussion néfaste sur la gestion de l'ouragan Elsa Bichara Saint-Jean, habitant des Cayes Autre défi majeur : les départements qui sont aujourd'hui les plus à risques face à la tempête Elsa sont très difficiles d'accès, car les gangs ont sur deux kilomètres le contrôle total de l'unique route nationale reliant la capitale à la moitié sud du pays.

Des risques de crues et de coulées de boues à Cuba et en Jamaïque

La tempête ne devait pas forcer d'ici à ce dimanche, même si « un léger renforcement reste possible dimanche après-midi à l'approche de la côte centre-sud de Cuba », a indiqué le Centre national des ouragans américain (NHC) dans son bulletin de dimanche.

Jusqu'à 20 centimètres de pluie pourraient s'abattre sur la partie sud d'Hispaniola et la Jamaïque, selon les prévisions. « Ces pluies pourraient entraîner des crues soudaines et des coulées de boues, dont certaines pourraient être importantes », estime le NHC.

L'ouragan Elsa devrait ensuite passer au-dessus de Cuba, avec des conditions d'ouragan attendues sur la partie orientale de l'île. Entre dimanche et lundi, Cuba pourrait recevoir entre 15 et 25 centimètres d'eau, avec des risques significatifs de crues et coulées de boue, selon le NHC.

En octobre 2016, le sud d'Haïti avait été ravagé par l'ouragan Matthew, de catégorie 4, qui avait entraîné la mort de plus de 500 personnes et causé près de 2 milliards de dollars de dégâts.

Source : RFI

Afrique du Sud : Zuma obtient le réexamen de sa condamnation, ses soutiens rassemblés

Condamné à 15 mois de prison pour outrage à la justice, l'ancien président sud-africain ne devrait finalement pas être interpellé avant au moins le 12 juillet. La Cour constitutionnelle va examiner son recours. Jacob Zuma avait fait valoir qu'à 79 ans et en période de Covid-19, un séjour en prison équivaldrait à une peine de mort. Samedi, devant sa résidence de Nkandla, dans le KwaZulu-Natal, il a fait une courte apparition à la rencontre de ses supporters réunis dans une ambiance festive.

De l'alcool, des barbecues, de la musique et de la danse. Le rassemblement en soutien à Jacob Zuma prend des airs de fête populaire. Deux copains ont fait 7 heures de route depuis Johannesburg. « Je suis venu voir ce qu'il va se passer avec Jacob Zuma. Je vais rester assis dans le coffre de ma voiture, à boire des coups et observer ce qu'il se passe jusqu'à ce que soit terminé », raconte le premier.

« C'est un père, c'est un frère, il est tout pour moi, donc je suis venu pour le soutenir et je suis prêt à mourir pour lui », explique le second.

Malgré quelques discours belliqueux l'atmo-

sphère est bon enfant, souligne cette militante de l'ANC (African National Congress). « Nous sommes venus ici en paix pour afficher notre solidarité à notre camarade et il n'y aura aucune violence », assure-t-elle.

La Cour constitutionnelle examinera son recours le 12 juillet

La situation devrait rester calme puisque Jacob Zuma ne sera pas arrêté dans les prochains jours. La Cour constitutionnelle, qui a prononcé sa condamnation à 15 mois de prison, étudiera son recours le 12 juillet. Les vétérans de l'ancienne branche armée de l'ANC

qui surveillent la maison de Zuma peuvent baisser la garde. « On ne peut pas appeler ça une victoire puisque ce n'était pas une guerre. C'étaient seulement des discussions donc on peut dire qu'on a mis les choses au clair », estime-t-on.

Lance et bouclier à la main, Jacob Zuma a fait une brève apparition entourée d'un régiment zoulou, une sortie de quelques minutes pour montrer qu'à 79 ans, il sait encore se défendre. L'ex-président doit s'exprimer depuis sa résidence de Nkandla ce dimanche à 18h (16h TU).

Source : RFI



Euro 2021 : L'Angleterre écrase l'Ukraine et rejoint le Danemark dans le dernier carré

L'équipe d'Angleterre a rendu une copie parfaite samedi à Rome, en quarts de finale de l'Euro 2021. Les Three Lions ont aplati la sélection ukrainienne (4-0) avec notamment un doublé du capitaine Harry Kane. Chez eux, à Wembley, ils affronteront le Danemark en demies.



Il y avait un peu de doute autour de cette équipe anglaise avant ce quart de finale. Certes, les hommes de Gareth Southgate avaient le costume de favoris après leur succès contre l'Allemagne (2-0) au tour précédent. Mais comment allaient-ils s'en sortir face à l'Ukraine au stade olympique de Rome, loin de leur jardin londonien de Wembley, où ils ont joué tous leurs matches de l'Euro jusqu'à aujourd'hui ?

Les inquiets ont très vite été rassurés. Oui, cette Angleterre voyage bien. Très bien, même. L'Ukraine a été très vite balayée par des Three Lions libérés.

Captain Kane s'est déchaîné

Il ne fallait pas arriver en retard à Rome, car le spectacle a très vite commencé. Le 3-4-3 d'Andriy Shechenko n'a pas fait long feu contre le 4-2-3-1 anglais. Raheem Sterling a distillé une petite merveille de passe à Harry Kane dans la surface. Du pointu, le capitaine a ouvert le score après seulement 3 minutes et 32 secondes de jeu.

Si l'Ukraine a répondu présente durant le reste de la première période, l'ouragan britannique l'a emporté juste après la pause. Après moins d'une minute de jeu, Luke Shaw frappait un

coup franc et Harry Maguire faisait le break de la tête (46e). Derrière, l'Angleterre anéantissait le peu d'espoirs qu'il restait à leurs adversaires. Sterling a talonné, Shaw a centré et Kane a de nouveau scoré de la tête (50e). L'attaquant concentrait les critiques durant le premier tour. Son instinct de buteur retrouvé les fait taire aujourd'hui.

L'Angleterre, la confiance totale

Le festival n'était pas terminé. Entré en jeu depuis six minutes, Jordan Henderson a inscrit

le but de l'humiliation complète en plaçant un nouveau coup de tête victorieux sur un corner botté par Mason Mount (63e). L'Ukraine, KO sur le terrain, ne s'est jamais relevée. Elle n'était tout simplement pas de taille ce soir. Gareth Southgate, lui, a pu se projeter sur la demi-finale du 7 juillet en faisant tourner son effectif.

On connaît donc le dernier carré de cet Euro 2021. Mardi 6 juillet, l'Italie va affronter l'Espagne, tandis que l'Angleterre va se mesurer au Danemark. Les Danois sont euphoriques dans cette compétition depuis leur troisième match de poule, à l'issue duquel ils ont arraché leur billet pour les huitièmes de finale. Mais seront-ils assez solides pour résister à cette Angleterre survoltée, qui n'a toujours pas encaissé le moindre but et qui pourra compter sur le soutien d'un public qui rêve de voir son équipe enfin sacrée ?

Le programme des demi-finales de l'Euro 2021
Mardi 6 juillet : Italie-Espagne au stade Wembley (Londres), 21 h heure de Paris (19h GMT)
Mercredi 7 juillet : Angleterre-Danemark au stade Wembley (Londres), 21 h heure de Paris (19h GMT)

Source : RFI





Bélier (21 mars - 19 avril)

Vous avancerez sereinement sans que rien ne vous pose problème. Si votre activité est plus calme, vous réussirez à prendre de l'avance et vous ferez tout ce pour quoi vous manquez de temps le reste de l'année. Vous serez satisfait de votre boulot.

Pour en finir une bonne fois pour toutes avec ces règlements de comptes, vous mettrez la main au portefeuille et vous réglerez cette note. Elle vous restera à travers la gorge, car vous ne serez pas seul à avoir consommé, mais vous aurez la paix.



Taureau (20 avril - 19 mai)

La conception d'idées sera votre atout majeur, surtout que vous réussirez sans mal à rallier les autres à votre cause. C'est donc le jour idéal pour plancher sur de nouveaux projets, notamment si ceux-ci nécessitent un bon sens créatif. Vous allez vous régaler !

Vous ferez le point sur votre façon de gérer votre argent, quitte à envisager une autre organisation. Des projets en cours vous inciteront à vouloir gagner en efficacité, ce qui vous amènera à revoir entièrement votre position à l'argent.



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous pouvez faire un bilan dans votre parcours professionnel et réalisez qu'il faut changer de cap. Une mise au point devient utile. Ne vous découragez pas suite à des jours difficiles. Des collaborateurs au mauvais caractère ont pu vous stresser.

Si l'un de vos amis vous demande de lui prêter de l'argent, ne le faites pas. Cet argent pourrait ne jamais revenir. Il y a un risque de perte financière. Dans votre gestion, les finances sont instables. Vous pouvez manquer de revenus et les charges sont élevées.



Cancer (21 juin - 21 juillet)

Les contraintes professionnelles que l'on vous imposera ne vous décourageront pas, même si vous paniquerez un peu devant l'ampleur des tâches à accomplir. Comme vous n'aurez pas le choix, vous vous y attèlerez pour que votre travail soit bien fait.

Vous priver, vous restreindre, vous n'y penserez pas une seconde. Vous ne serez pas tête brûlée pour autant en dépensant votre argent n'importe comment. Vous ferez des choix et votre carte bleue servira surtout à alimenter votre budget loisir.



Lion (22 juillet - 23 août)

Vous avez gagné en assurance dans votre style d'approche avec les collaborateurs et dans vos fonctions, vous voici avec une meilleure maîtrise. Vos fonctions actuelles peuvent nécessiter de faire une réunion où l'on compte sur votre sens de l'initiative.

Malgré vos bonnes résolutions, les dépenses risquent de voler en éclat. Les astres en Lion vous incitent à craquer plus que de raison sur des produits hors de votre budget habituel. La journée est propice à une soirée festive et qui vous revient chère.



Vierge (23 août - 23 septembre)

Vénus, Mercure et la Lune dopent ce domaine. L'esprit vif, vous n'aurez aucun mal à vous adapter à ce qui vous sera demandé et vous saurez vous organiser pour gagner en efficacité. Voilà un mercredi où vous avancerez vite et bien sûr vos dossiers.

Vous anticiperez trop sur les événements à venir. Vous voilà déjà à budgétiser les vacances de l'an prochain et à vous demander comment vous allez faire ! Ne doutez pas autant de vous, vous avez une bonne gestion, il n'y a aucune raison pour que ça change.



Balance (23 septembre - 22 octobre)

Le temps est votre allié et vous amorcez des démarches pour améliorer vos conditions de travail et gagner en expérience. Saturne en Capricorne vous impose un délai d'attente avant d'être satisfait. Avant d'obtenir satisfaction, la patience est conseillée.

Malgré les dépenses, vous conservez des fonds pour vous faire plaisir. La journée peut être difficilement relaxante quand vous pensez à l'argent, car la question des finances peut vous entêter et la frustration est là. Vous espérez qu'elle soit passagère.



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Votre cote de popularité ne cessera de grimper, profitez-en pour vous orienter vers le secteur relationnel de votre activité. Mettez sur l'esprit d'équipe, vous aurez l'art d'ajouter la petite touche dont on aura besoin pour susciter l'émulation.

Jupiter rétrograde vous suggérera de renforcer vos acquis et de renforcer vos repères plutôt que de suivre des projets hasardeux. Fort de ses conseils, en vous abstenant d'investir vos euros, vous ne perdrez pas d'argent, même si vous n'en gagnez pas.



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Ce que vous faites ne semble plus correspondre à ce que vous êtes au fond de vous. Votre job n'est plus en adéquation avec votre être intérieur et cela vous gêne, vous perturbe. Si vous êtes en vacances, profitez-en pour explorer d'autres pistes.

Vous n'avez aucune envie de vous pencher sur vos comptes, même si la fin du mois l'exige. Vous attendrez d'être dans une meilleure condition pour vous y mettre. En attendant, vous savez que vos charges sont honorées et c'est le principal.



Capricorne (21 décembre - 20 janvier)

La concentration vous fera défaut aujourd'hui. Malgré une envie de bien faire, les étourderies sont à l'ordre du jour. Prenez le temps de contrôler plusieurs fois votre travail, ça vous évitera quelques remontées de bretelles de la part de votre patron.

Ce domaine sera protégé et ne subira pas de grande influence, mis à part une tendance aux erreurs d'appréciation. Mercure vous rend moins perspicace, ce n'est donc pas le moment de prendre des décisions importantes dans ce domaine.



Verseau (20 janvier - 19 février)

Un travail intense vous retient parfois après le travail. Votre activité présente un vif intérêt et vous pensez à évoluer. Pourtant la vie peut vous réserver une petite surprise avec la venue d'une proposition de travail sur un nouveau poste assez différent.

Des économies ont pu être réalisées au bout d'efforts et de frustrations. Uranus en Taureau vous a demandé de prendre sur vous, une partie du mois. Aujourd'hui vous pouvez céder enfin aux tentations. Des sorties ou la garde-robe peuvent causer des frais.



Poisson (19 février - 21 mars)

Vous aurez du mal à faire entendre votre point de vue ou à avancer sur certains dossiers. Des interlocuteurs pourraient faire barrage à vos idées. Réprimez votre agacement ou montrez-vous plus souple sur votre position pour trouver un terrain d'entente.

Bien relié à votre signe, Pluton vous proposera de bonnes affaires. Vous devrez compter aussi avec Jupiter, plus compliqué à vivre. Si vous n'êtes pas à court d'argent, vous ne serez pas non plus à l'abri de surprises désagréables. Soyez prévoyant.



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tous renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ... n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23